

ÉCONOMIE

Florange : ce document qui gêne ArcelorMittal

13 décembre 2012 à 16:55 (Mis à jour: 18:46)



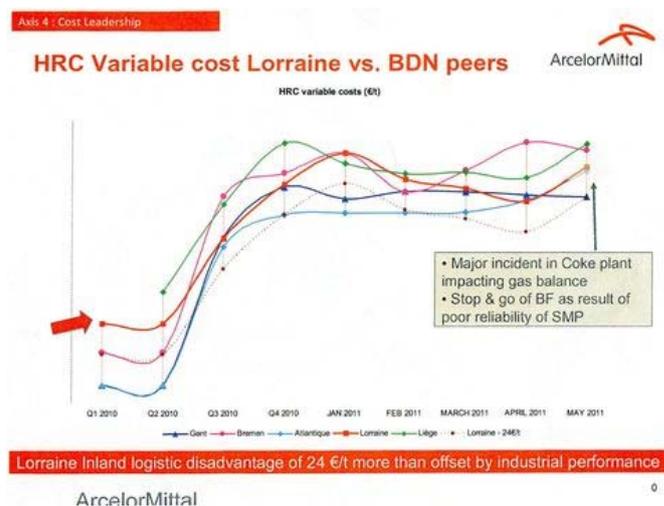
Les hauts fourneaux du site de Florange à Hayange, le 10 décembre 2012 (Photo Jean-Christophe Verhaegen. AFP)

Par YANN PHILIPPIN, DOMINIQUE ALBERTINI

Si besoin était, voilà de quoi alimenter la colère des salariés de l'usine ArcelorMittal de Florange. Selon un document interne, publié par la CFDT, le site mosellan est plus rentable que ne le laisse prétendre le groupe sidérurgique. De l'eau au moulin des opposants à la fermeture des deux hauts fourneaux du site, les derniers en Lorraine.

L'élément principal de ce document est un graphique présentant l'évolution des coûts variables de production (énergie, matières premières, transports...) des sites ArcelorMittal de la région Nord-Europe (nord de la France, Allemagne, Belgique). Il apparaît sur ce graphique que les coûts variables de Florange (courbe «Lorraine») sont dans la moyenne, moins élevés notamment que ceux de Brême ou de Liège, et équivalents à ceux de Dunkerque (courbe «Atlantique»), qui est pourtant l'aciérie la plus grosse et la plus moderne de Mittal en France.

Une partie du document interne



Une performance d'autant plus méritoire que Florange, situé loin de la mer, doit supporter d'importants coûts d'acheminement des matières premières, à la différence des sites portuaires de Dunkerque ou de Fos-sur-Mer. Sur le même graphique, la ligne en pointillés montre que, sans ce facteur géographique, le site serait de loin le plus compétitif sur l'échantillon examiné. Comme le reconnaît le document lui-même, où l'on peut lire noir sur blanc : «Le désavantage logistique de Florange lié à sa situation à l'intérieur des terres est plus que compensé par sa performance industrielle.»

ArcelorMittal ne se laisse pas démonter pour autant. «Ce document d'étude, au caractère tout à fait partiel, n'a jamais fait l'objet d'une validation par le Groupe», relativise un communiqué publié ce jeudi matin. Joint par Libération, un porte-parole développe : «Ce document ne prend pas en compte les coûts fixes, dont les salaires,

les taxes, les frais généraux et les coûts de maintenance. [Or], ces coûts sont plus élevés à Florange. Cela tient aux frais de maintenance des deux hauts fourneaux, qui sont vieux et petits, et coûtent donc beaucoup plus cher à entretenir que des hauts fourneaux plus récents et de plus grande capacité, comme ceux de Dunkerque, de Gand ou de Brême.»

Une réserve justifiée, puisque c'est sur la comparaison des coûts totaux - non précisés par ArcelorMittal - que devrait reposer l'argumentaire des syndicats. Reste que l'argument selon lequel le site serait non compétitif car non portuaire ne tient pas. D'autre part, une rénovation des hauts fourneaux permettrait de réduire le surcoût de frais fixes de maintenance. Une opération onéreuse pour laquelle ArcelorMittal n'a jusqu'à présent montré aucun enthousiasme.